

# Plan transport. Les options pour compenser 350 places

À une semaine de l'ouverture de l'enquête publique sur le plan transport, Bernard Poignant et Daniel Le Bigot affichent leur solidarité. Et dévoilent les options envisagées pour compenser les 350 places de stationnement qui disparaîtront en centre-ville.

*L'écologiste Daniel Le Bigot et le socialiste Bernard Poignant soudés dans « un engagement politique solidaire ».*



« L'engagement sera tenu. Les 350 places de stationnement perdues en centre-ville dans le cadre du projet transport (couloir réservé aux bus et cars sur un quai, pôle multimodal place de la Résistance...) seront toutes compensées, déplacées un peu plus loin », a réaffirmé, hier, le président de l'agglomération et maire de Quimper Bernard Poignant, à une semaine de l'ouverture de l'enquête publique sur le projet transport de l'agglomération.

« Cet engagement figure dans les documents de l'enquête publique. Nous étudierons la faisabilité du déplacement de ces places, qui resteront payantes, dans trois lieux possibles : le parking Théodore-Le Hars à condition d'acheter, dans l'avenir, l'actuel cinéma Le Bretagne ; le parking de La

Tour-d'Auvergne, si on décide de creuser dessous pour y construire jusqu'à trois niveaux de stationnement tout en supprimant l'actuel parking ; ou le parking de Lattre-de Tassigny (rue des Douves), si on le modifie », a-t-il avancé.

#### « Des choix à faire »

« Des choix seront à faire, ils seront faits en fonction des contraintes techniques et des capacités financières de nos collectivités, la communauté d'agglomération et la ville », a décrit le socialiste Bernard Poignant. « Ça n'a évidemment rien à voir avec les parkings relais prévus aux entrées de ville, qui auront d'autres fonctions », a-t-il précisé.

Selon de premières projections révélées hier, 179 places pour-

raient être gagnées au parking Le Hars, 425 places à La Tour-d'Auvergne et 167 places au parking de la rue des Douves. « Nous lancerons les études de faisabilité tout de suite après l'enquête publique, si l'avis du commissaire enquêteur est favorable. Les choix interviendront ensuite pour l'une ou l'autre de ces solutions », a-t-il indiqué, sans vouloir et pouvoir donner, à ce stade, des indications sur les coûts de l'un ou l'autre de ces chantiers potentiels.

#### « Politique et solidaire »

« D'autres choix seront à faire, par exemple, pour permettre au Festival de Cornouaille de trouver un autre espace en ville, une fois la place de la Résistance convertie en plateforme multimodale », a complété l'adjoint quimpérois à

l'urbanisme Daniel Le Bigot.

« Tout cela s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet d'ensemble, déjà engagé, de transformation de la ville, pour la mettre en phase avec des comportements de vie et de déplacements du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est parfaitement assumé, la ville ne mourra pas », a insisté Bernard Poignant en réplique aux oppositions récurrentes et déjà anciennes sur le sujet, à la perspective d'une manifestation le 18 septembre.

« C'est un engagement politique solidaire de nos deux groupes de la majorité, un acte volontariste favorable à la mobilité dans la ville, pour que les gens aient plaisir à y venir », a ajouté l'élu écologiste Daniel Le Bigot.

**Bruno Salaün**